

### La prière du soir dans une église de campagne



Dans une paroisse éloignée du diocèse, j'assistai à une cérémonie bien touchante dans sa simplicité. Il était sept heures du soir. Il pleuvait, tonnait et faisait un vent à renverser les cheminées. Sans s'occuper de la bourrasque, la cloche de l'église tintait et annonçait le chapelet. « Le bon curé, me dis-je, risque cette fois de dire ses prières tout seul. » Par charité autant que par piété, je me rendis à l'appel de la cloche.

Peu à peu, tout de même, quelques braves femmes et quelques enfants entrèrent en se signant. Un prie-Dieu était installé à part, au milieu du sanctuaire. C'était vraisemblablement la place du célébrant, la place du pasteur. Quel ne fut pas mon étonnement de voir un bambin de neuf ans quitter gravement son banc et venir s'y agenouiller ! Sa tête arrivait juste à l'accoudoir. Sur un signe du curé, il déroule son petit chapelet et, d'une voix argentine toute joliette, il commence les *Pater* et les *Ave*, qu'achève en murmurant la maigre assistance. Sans broncher d'une syllabe, il récite par cœur les mystères, égrène tous ses *Ave*, en élevant de plus en plus sa voix perçante, qui semble vouloir gagner le ciel. Puis viennent les litanies de la Sainte Vierge en latin, le *Salve Regina*, la prière du soir avec tous ses actes et ses commandements, quelques oraisons particulières, enfin l'*Angelus* ; sa mémoire et ses poumons suffisent à tout. Vous supposez sans doute comme moi que ce gracieux et charmant enfant est le privilégié du catéchisme, un petit phénomène d'intelligence et de hardiesse ? Détrompez-vous.

Tout le petit monde qui se prépare de loin et de près à la Première Communion y passe. Chacun son tour. Les rémoires les plus rebelles, les timidités les plus grandes s'assouplissent et s'endurcissent assez pour qu'il n'y ait pas d'exclus. Chaque petit garçon, comme chaque petite fille, se fait un point d'honneur de remplir son rôle. La cloche peut tinter par tous les temps et à toutes les époques de l'année, jamais le curé ne se trouvera seul. Le célébrant du jour sera là pour le seconder et faire avec lui la prière en commun.

Quelle heureuse et féconde idée ! Voyez-vous ces enfants